**Le mythe du héros à travers les âges :**

1. Définition : Qu’est-ce qu’un héros ?

Le mot grec hêrôs ("chef de guerre" chez Homère, "demi-dieu" chez Hésiode) est passé au latin classique avec le sens de demi-dieu puis d’homme de valeur supérieure. Il n’entre dans la langue écrite française que vers 1370 pour désigner toujours un demi-dieu puis un individu qui se distingue par ses exploits ou un courage extraordinaire, particulièrement dans le domaine des armes. À l’époque moderne, le terme s’enrichit avec le sens d’homme digne de l’estime publique et de personnage principal d’une œuvre littéraire (1650). Le terme d’«héroïne» apparaît en 1540 pour désigner une femme d’un grand courage, qui fait preuve de « force d’âme».

* *Quelques figures du héros classique :*

|  |  |
| --- | --- |
| Le héros antique |  |
| Le héros médiéval |  |
| Le héros national |  |

1. Le héros moderne : Comment la figure héroïque a-t-elle évolué dans nos sociétés contemporaines ?
* ***De Superman au surhomme***, Umberto Eco, 1993

 Il est loisible au lecteur de s'identifier à l'image de Superman. En effet, ce dernier vit parmi les hommes sous l'identité mensongère du journaliste Clark Kent, un type apparemment peureux, timide, médiocrement intelligent, un peu gauche, myope, soumis à sa collègue Loïs Lane, une femme dominatrice et capricieuse qui méprise, car elle est éperdument amoureuse de notre héros. D'un point de vue narratif, la double identité de Superman a une raison d'être, puisqu'elle permet d'articuler de façon extrêmement variée le récit de ses aventures, les équivoques, les coups de théâtres, un certain suspense de polar. D'un point de vue poétique, la trouvaille est carrément géniale : en effet, Clark Kent incarne exactement le lecteur moyen type, bourré de complexe et méprisé par ses semblables ; ainsi, par un évident processus d'identification, n'importe quel petit employé de n'importe quelle ville d'Amérique nourrit le secret espoir de voir fleurir un jour, sur ses dépouilles de sa personnalité, un surhomme capable de racheter ses années de médiocrité.

* ***Batman, Spider-Man, Superman : le plein de supers*** / Par Christophe Carrière, 25/07/2012, l’Express.fr

The Dark Knight, le Chevalier noir en français, Batman en langage courant, Bruce Wayne pour les intimes, marche, au début de sa dernière aventure, avec une canne. Avant de se retrouver ruiné et roué de coups, et ce, malgré sa cape, son armure et ses gadgets. Le superhéros est fatigué, traverse une crise, à l'image du monde en général et des Etats-Unis en particulier. Pour autant, l'homme chauve-souris ne s'avoue pas vaincu.

Les situations graves, il connaît. Elles sont même sa raison d'être, comme pour ses camarades Spider-Man, Hulk, Iron Man, Thor, Green Lantern... Une armée de sauveurs auxquels aiment à s'identifier les spectateurs pour calmer leurs peurs. Le "placebo" ne date pas d'hier, mais, depuis les attentats du 11-Septembre, il rapporte gros. L'offre est en osmose avec un public en quête de mythes. Tout va pour le mieux dans le pire des mondes possible.

"Le mythe a pour fonction de consoler et de protéger", explique Laurent Aknin, historien et auteur de Mythes et idéologie du cinéma américain (éd. Vendémiaire). Ainsi, des siècles après Hercule, Achille, Ulysse et compagnie, est arrivé Superman. D'abord en 1939, en héros de bande dessinée, "réponse au surhomme qui émerge dans l'Allemagne nazie", commente Thierry Rogel, professeur de sciences économiques et sociales et auteur de Sociologie des super-héros.

* *Quelles sont les caractéristiques du héros moderne d’après ces deux documents ?*